

# Le chemin de croix d'un savant persécuté

Par Gérard Weidlich,  
un survivant illégal mais éternellement reconnaissant.

Le chercheur Biochimiste Mirko BELJANSKI nous a quittés dans la dignité et la discrétion le 28 octobre 1998 à 2 h 30 à son domicile, 46, boulevard de Port Royal - 75005 PARIS. Il avait 75 ans.

Né le 27 mars 1923 à Turija, un petit village de Yougoslavie, il arrive à Paris en 1945 et présente sa thèse. Littéralement dévoré par sa passion, la recherche, il espérait trouver la liberté dans notre pays. En 1951, il se marie avec Monique et le couple s'accomplira dans le travail pendant plus de 45 ans.

Docteur ès-Sciences d'Etat de l'Université de Paris, il se consacre à la Biologie moléculaire et entre au CNRS en 1951. Il y est successivement Attaché, Maître, Directeur de Recherches. Il poursuit des recherches de Biologie moléculaire à l'Institut Pasteur de Paris de 1948 à 1978, puis à la faculté de Pharmacie de Châtenay-Malabry de 1978 à 1988. Il prend sa retraite en 1988, mais avec une petite équipe, il poursuit ses travaux comme Directeur Scientifique du Centre de Recherche Biologique, le « CERBIOL » soutenu par l'Association CIRIS, le Centre d'Innovations, de Recherches et d'Informations Scientifiques.

Mirko BELJANSKI a travaillé de 1956 à 1958 comme chercheur associé du Professeur S. Ochoa, Prix Nobel, à l'Université de New York. Il a axé tous ses travaux sur la régulation de la différenciation et de la reproduction cellulaires. Il a particulièrement étudié l'ADN, et les ARN, qui sont les substances fondamentales de la cellule vivante. Il a mis au point avec son équipe des produits thérapeutiques d'un intérêt inégalé. Interdits de fait en France, ces produits ont obtenu des agréments officiels

aux États-Unis et en Angleterre comme compléments alimentaires.

C'est à l'Institut Pasteur, à l'époque du Pr. Michel Macheboeuf, que Mirko Beljanski signera ses premières publications scientifiques concernant des travaux sur les bactéries. Au nom de la vérité, il s'est opposé au dogme central du Professeur Jacques Monod, qui lui fera payer très cher cette « impertinence ». Il avait pourtant obtenu le prix Charles Léopold MAYER en

blication sur l'origine de la Vie pourrait avoir d'importantes répercussions utiles.

Nombre des conclusions de Mirko Beljanski ont été celles d'un précurseur et elles ont été vérifiées ultérieurement par la communauté scientifique internationale. Toutes ses découvertes n'ont jamais été scientifiquement contestées.

Ses travaux en physiopathologie cellulaire ont débouché sur des voies thérapeutiques prometteuses en matière de res-

pression démesurée du 9 octobre 1996 : les mitraillottes de tous ces gendarmes - les menottes qu'on lui a mises comme s'il était un bandit, l'humiliation de la garde-à-vue, la caution énorme qui l'a obligé à vendre ses brevets aux États-Unis, et j'en passe.

Ce stress violent a déclenché une maladie incurable chez un homme de son âge : une leucémie aiguë myéloïde de stade 3. Grâce à la synergie d'action de ses produits associés à 5 cures de chimiothérapie lourde, il avait pourtant réussi à remonter la pente d'une manière spectaculaire.

Mais Mirko Beljanski n'a pas réussi à se libérer l'esprit et à oublier. Il n'a jamais accepté que la justice française vraisemblablement manipulée par les défenseurs de la « Pensée unique » et le « Pouvoir de l'argent » des puissants lobbies pharmaceutiques puissent l'empêcher, en lui retirant son passeport, de rencontrer d'autres scientifiques à l'étranger, avec lesquels il collaborait dans le cadre de recherches d'un intérêt humanitaire mondial comme

la mise au point d'antiviraux et d'anticancéreux sélectifs et non toxiques, de radio-protecteurs, de chimioprotecteurs qui, utilisés en synergie, enlèvent les effets secondaires connus de ces traitements lourds conventionnels. Autant de réponses à des problèmes sérieux qui affectent de plus en plus notre société.

Mirko Beljanski a surtout beaucoup trop souffert, en tant que scientifique honnête et reconnaissant envers son pays d'accueil, qu'en France, pays qui se prétend être celui des Droits de l'Homme, on puisse, dans le cadre d'un contrôle judiciaire aveugle, l'empêcher de parler de ses découvertes.



Mirko Beljanski et sa femme Monique

1960 pour ses travaux sur l'ARN et le soutien du Professeur Lépine de l'Académie des Sciences en 1974. Mais ces appuis ne suffiront pas à effacer la campagne de dénigrement lancée par Jacques Monod, auréolé de son Nobel.

Mirko Beljanski est l'auteur de 133 publications dans le domaine de la biochimie et de la biologie moléculaire parues dans les revues scientifiques internationales. Les résultats de ce chercheur et de son équipe ont été publiés dans des revues scientifiques internationales de haut niveau. Il est le père de la transcriptase inverse d'origine bactérienne, une découverte fondamentale et sa dernière pu-

tauration cellulaire, de cancer et de sida.

Ces thérapeutiques sélectives apparaissent plus spécifiques, plus maniables et surtout moins toxiques que la plupart des traitements actuellement utilisés, notamment en matière de cancer et de sida.

Ainsi que beaucoup l'ont constaté, M. Beljanski est un grand chercheur qui a vécu sa passion et qui a eu la chance de connaître les joies de la découverte, même s'il a dû faire l'amère expérience de la machine à broyer les inventeurs de génie.

Mirko Beljanski ne s'est jamais complètement remis du choc psychologique intense de la ré-